



# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

---

## LES PETITES GÉOMÉTRIES C<sup>IE</sup> JUSCOMAMA

**30 septembre à 10h & 14h30**

LA GRAINETERIE  
PÔLE CULTUREL ET CENTRE D'ART MUNICIPAL  
27 RUE GABRIEL-PÉRI 78800 HOUILLES  
LAGRAINETERIE.VILLE-HOUILLES.FR • 01 39 15 92 10



VILLE DE  
HOUILLES

# SOMMAIRE

<b>LE SPECTACLE</b>	<b>4</b>
<b>NOTE D'INTENTION</b>	<b>6</b>
<b>L'ÉQUIPE</b>	<b>7</b>
<b>EXTRAITS DE PRESSE</b>	<b>10</b>
<b>REPÈRES</b>	<b>11</b>
<b>PISTES PÉDAGOGIQUES</b>	<b>16</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>17</b>

# LES PETITES GÉOMÉTRIES

Par la C<sup>ie</sup> Juscomama

Face à face, deux drôles de silhouettes s'observent. La tête emboîtée dans des cubes noirs, elles font défiler sous leur craie un ciel étoilé, une ville en noir et blanc, un oiseau coloré ou des visages aux multiples émotions... Entre jeu masqué et théâtre d'objets, c'est toute une histoire qui se dessine, se devine et parfois s'efface, pour mieux s'inventer. Un voyage surréaliste et poétique destiné aux tout-petits !

En savoir plus sur la C<sup>ie</sup> Juscomama

## Équipe artistique

Justine Macadoux et Coralie Maniez : conception

Justine Macadoux et Coralie Maniez, Elisabetta Spaggiari et Jessica Hinds (en alternance) : interprétation

Antoine Aubry : création son

Mickaël Philis et Jean-Luc Chanonat : création lumière

Benjamin Villemagne : regard extérieur

Antoine Aubry, Jean-Baptiste Aubonnet, Fanny Lacour (en alternance) : régie

Production : Ballet Cosmique

Production déléguée : Théâtre Paris-Villette

Soutiens : TJP, CDN de Strasbourg, la BatYsse, lieu dédié aux arts de la marionnette (Pélussin), Espace Périphérique (Mairie de Paris - Parc de la Villette)

## ACTIONS !

### Séances scolaires

vendredi 30 septembre,  
10 h & 14 h 30

**Lieu** : salle Cassin

**Public** : classes de maternelles

**Durée** : 50 min

### Séance tout public

samedi 1er octobre, 17 h

**Lieu** : salle Cassin

entrée par La Graineterie  
27 rue Gabriel-Péri

**Public** : tout public dès 3 ans

**Durée** : 30 min

**Tarifs** : 8€ / 7€ / 5€

### Le P'tit mix

Pass 3 spectacles : 18€ / 12€

**Réservation** : 01 39 15 92 10

[pole.culturel@ville-houilles.fr](mailto:pole.culturel@ville-houilles.fr) ou [en ligne](#).



LE SPECTACLE

# NOTE D'INTENTION

Nous portons des boîtes noires sur la tête que nous habillons de traits et d'expressions. Ce principe de jeu masqué nous offre la possibilité de nous dessiner une palette de portraits en usant de dessins à la craie, matières ajoutées, dessins aimantés, changements d'échelle, anamorphoses et autres principes d'illustration et d'illusion. Nos caméras obscura, projeteuses d'images, deviennent alors de véritables « bancs-titres » du cinéma d'animation, c'est-à-dire l'endroit où s'anime la matière image par image.

De plus, nous sommes équipées de microphones, qui permettent de capter les bruits et les sons gutturaux que nous produisons à l'intérieur de nos boîtes. Ces sons sont ensuite travaillés en direct par un régisseur, pour les déformer, mettre en boucle, etc. Cet univers sonore vient compléter notre kaléidoscope d'image.

De quelle manière communiquer autrement que par la parole ? Que racontent nos gestes ? Quel est le pouvoir du langage non verbal ? Que caches des milliers d'expressions qui nous animent ? Les boîtes noires que nous portons racontent autant nos multiplicités et nos différentes facettes, que nos égos absurdes, ceux-là mêmes qui

enferment et génèrent des masques sociaux. Dans une ère où les interfaces ont conquis notre quotidien, où le geste de faire défiler les images sur nos smartphones est devenu commun, comment ce zapping dont nous semblons avoir le contrôle influence-t-il l'idée d'une identité en morphing constant ? Interrogeons-nous sur cette mouvance des réseaux invisibles que nous développons jour après jour, ces vanités modernes que sont ces miroirs « selfie » ; sur la manière dont ces technologies imputent sur nos identités et nos relations à l'image, à soi et à l'autre. Ce spectacle ouvre plusieurs lectures, il revêt une dimension ludique et métaphysique, simple et complexe, drôle et tragique, à l'image des géométries variables de notre condition.

# L'ÉQUIPE

## JUSTINE MACADOUX

Auteure/interprète

Après s'être formée en sculpture aux arts appliqués (Olivier de Serres, Paris), Justine Macadoux se dirige, par le biais du clown et du mime, vers la marionnette. Elle suit la formation de l'ESNAM de Charleville Mézières (8ème promotion). Elle travaille depuis comme interprète (avec Jean-Pierre Larroche, Alice Laloy, Renaud Herbin, Claire Dancoisne) et construit également avec le collectif Mazette ! (pour Alice Laloy, Sylvain Maurice, Simon Delattre).

## CORALIE MANIEZ

Auteure/interprète

Coralie Maniez rejoint le théâtre en suivant divers stages dans les domaines du masque, de la marionnette et de la scénographie. Depuis 2008, elle intervient en tant que peintre sculpteur aux ateliers de décor de la MC93 de Bobigny (pour l'Opéra de Pékin, le magicien Abdul Alafrez, le violoniste Amy Flammer). Elle construit des marionnettes et accessoires (pour le Cie Philippe Genty, Cie Bouche à Bouche, Le collectif Mazette !) et travaille parallèlement comme interprète marionnettiste (avec Cécile Vitrant, Alan Payon, Ghislaine Laglantine).

## ELISABETTA SPAGGIARI

Auteure/interprète

Comédienne d'origine italienne, Elisabetta Spaggiari est diplômée en Arts Visuels et du Spectacle à l'Université IUAV de Venise, et elle reçoit le certificat de fin d'études de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris. Elle joue en Italie et en France dans plusieurs compagnies de théâtre et travaille aussi dans de nombreux projets in situ qui impliquent la participation de différentes réalités sociales. Elle s'occupe de formations théâtrales, elle est graphiste et dessinatrice. En 2017, elle suit une formation en Design Graphique à l'ENSAD (Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs).

## JESSICA HINDS

Auteure/interprète

Formée à l'École Internationale de Théâtre de Jacques Lecoq, elle travaille principalement avec des compagnies de théâtre internationales qui défendent la création collaborative. Elle a participé à la création et a joué dans plusieurs spectacles de marionnette et théâtre d'objet, notamment sous la direction de Mervyn Miller pour Trigger Theatre, et avec la compagnie Franco-Anglaise, Green Ginger. Elle a collaboré avec la compagnie Teatro due Mondi sur un projet d'intégration des réfugiés en Italie, et avec Clean Break, une compagnie de théâtre qui aide les femmes à se réinsérer dans la société après une incarcération.

## ANTOINE AUBRY

Créateur et régisseur son

Après une formation de monteur son, Antoine Aubry collabore à plusieurs films pour le cinéma et la télévision en tant qu'auteur de musique et monteur. Au fil du temps, le montage image prend sa place au sein de ce territoire sonore. Son et image animée se mêlent ainsi dans le joyeux exercice d'assemblage des temps, des mouvements et des couleurs, et c'est avec plaisir qu'il saisit aujourd'hui l'opportunité de réaliser des bandes sonores pour le spectacle vivant.

## FANNY LACOUR

Régisseuse son

Après des débuts à la Schaubühne et au Hebbel Theater à Berlin, elle travaille aujourd'hui à Paris au sein de la Ménagerie de Verre, du Théâtre de Vanves, du Théâtre Paris-Villette, du Théâtre de l'Odéon ou encore du Théâtre national de Chaillot. En 2018, elle crée la lumière pour la pièce Entre-deux d'Ivana Müller, dont elle assure aussi la direction technique, et poursuit sa collaboration avec la compagnie pour le projet Forces de la nature.

## JEAN-BAPTISTE AUBONNET

Régisseur son

Attaché à la matière sonore depuis plus de 15 ans, Jean-Baptiste Aubonnet la traque partout où il peut. Dans le documentaire, la fiction, la musique ou maintenant le spectacle vivant, il cherche à capter le réel et à le porter à son niveau narratif maximum. Au travers de ses collaborations autant avec des artistes, des réalisateurs ou des sociétés de production, il s'est attaché à développer un sens aigu de l'écoute et une envie de trouver de nouvelles techniques pour permettre aux sons du monde de se faire entendre.

## BENJAMIN VILLEMAGNE

Regard extérieur

Diplômé de l'école nationale supérieure d'art dramatique de la comédie de Saint-Etienne, Benjamin Villemagne travaille en tant que comédien avec Christian Taponnard, Eric Massé, François Rancillac, Richard Brunel, Cécile Vernet, Joël Pomerat. Il est également metteur en scène au sein de sa compagnie : la Quincaillerie Moderne. Pétri de cultures populaires, de musique et de cinéma de genre, ses créations ont comme univers le graffiti, les cultures numériques ou encore le hip-hop. Ses projets sont régulièrement soutenus par la DRAC et la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le département de la Loire, les CDN de Valence, Saint-Etienne et Dijon, le WIP à la Villette etc.

## EXTRAITS DE PRESSE

« Deux personnages portent chacun, en lieu et place de leur tête, une boîte noire. Un masque à quatre faces en ardoise, qui leur permet de dessiner à la craie graffitis, ébauche d'un ciel étoilé, d'une ville en noir et blanc ou d'un paysage coloré, qui se changent en visages... Les images se transforment à vue, accompagnées de voix amplifiées et d'effets sonores, de gestes précis, signifiants. Les deux auteures-interprètes, Justine Macadoux et Coralie Maniez, utilisent à la fois le jeu masqué, le langage du corps et l'imaginaire animée pour cette évocation de la relation humaine à géométrie variable. Une belle performance d'échange non verbal et pourtant poétique, animé et graphique, qui offre une multiplicité de lectures possibles. Des « variations cubiques » pour les tout-petits. »

François Sabatier-Morel, *Télérama*,

TTT - On aime passionnément

« Une création jeune public extraordinaire de poésie, de drôlerie, de délicatesse, d'une simplicité, d'une originalité et d'une virtuosité qui forcent le respect et conquièrent toutes les générations (...) On est littéralement bluffé par tant de talent et de créativité. »

Marie Plantin, *PARISCOPE*

« Un bain d'invention, d'imagination, d'intelligence. Parents, courez-y et emmenez les petits ! *Les Petites géométries* sont un très grand et rare spectacle ! »

Armelle Héliot, *lejournaldarmelleheliot.fr*

« Merveilleux et poétique ! »

LAMUSE

## REPÈRES

« Donner un masque à l'homme et il vous dira la vérité » - Oscar Wilde

### LE MASQUE AU THÉÂTRE

#### Petite histoire du masque au théâtre

Toujours encore associé au rituel païen du carnaval, à la figure du clown, quand il ne devient pas signe de ralliement révolutionnaire de collectifs (comme les Anonymous par exemple), le masque puise son origine dans les rites religieux des temps anciens. Présent sur tous les continents et à travers toutes les civilisations, cet objet indissociable des origines du théâtre et des Dionysiaques (qui fêtaient les dieux par le biais de la danse, de la musique et de la tragédie), a toutefois perdu de son aura sur les scènes contemporaines. On convoque le masque au détour de projets et pour la signification qu'il permet d'ajouter à l'interprétation d'un texte ou d'un personnage. Plus rarement pour ce qu'il induit dans l'art même du comédien, dans la pratique du spectacle ou le rapport au spectateur, à l'instar d'un Omar Porras. Au XVI<sup>e</sup> siècle, la commedia dell'arte l'a érigé en marque de fabrique pour croquer des célébrités ou figer des caractères facilement reconnaissables par

le public. Mais parce qu'on lui reproche de figer le jeu du comédien, la quête du réalisme finira par l'éloigner des ambitions d'un théâtre en plein renouvellement. C'est à partir de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle que le masque est tiré du purgatoire par des personnalités comme Jacques Lecoq, Giorgio Strehler, Antoine Vitez ou Benno Besson, en étroite collaboration avec des facteurs qui ont su, quant à eux, retrouver des techniques de fabrication parfois oubliées.

#### Le masque à travers les époques et les continents

C'est dans la Grèce antique qu'on trouve les origines du masque. À l'époque, le théâtre a une dimension sacrée. L'homme ne peut pas se montrer sur scène avec son vrai visage, ce serait une offense pour les dieux à qui il s'adresse autant qu'aux spectateurs. Le masque est aussi là pour grossir le visage car les lieux de théâtre sont immenses et les derniers rangs très éloignés des acteurs. On retrouve cette dimension sacrée dans le Nô, théâtre traditionnel japonais. Le Nô est la forme théâtrale la plus aboutie de la civilisation japonaise. Codifié dans sa forme

actuelle aux XIV<sup>e</sup> siècle, il trouve sa source dans des danses et pantomimes religieuses plus anciennes encore. Les masques Nô sont sculptés dans du bois de cyprès, toujours selon les mêmes règles ancestrales. En Asie, les arts dramatiques masqués traditionnels sont multiples. En plus du Japon, on en trouve en Chine, Corée, Indonésie, Thaïlande, Inde, Tibet, Népal... Le plus souvent, ces formes sont liées au sacré.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, c'est la commedia dell'arte qui réveille le masque en Europe. Très expressifs, les masques de commedia répondent eux aussi à des codes de jeu précis. Le corps est dynamique, élastique, mû par une folle énergie. De par sa forme, le masque est bavard : ce sont des demi-masques qui laissent au comédien l'usage de sa bouche, et donc de la parole. Dès son origine, la commedia dell'arte est un art éminemment populaire.

Au XX<sup>e</sup> siècle, siècle des metteurs en scène et des pédagogues du théâtre, le masque a été infatigablement revisité et questionné. La découverte la plus innovante est sans doute celle du masque « neutre » (ou masque « noble ») par Jacques Copeau. Ce masque a tout d'abord une vocation pédagogique : en annulant le visage de celui qui le porte, il donne la parole à son corps. Les émotions sont vécues de manière plus intense, plus vraie. Le Carnaval de Bâle

(Suisse) et son célèbre masque « larvaire » a aussi inspiré toute une génération de femmes et d'hommes de théâtre (grands masques peints et décorés selon les types de personnage, Jacques Lecoq décide dans les années 60 de les utiliser au sein de son école). L'étrangeté de ce masque, sa surdimension, amène l'acteur à s'inventer un autre corps, une autre dynamique, un autre rythme. C'est également l'étrangeté du masque qu'utilise Bertolt Brecht pour mettre une distance entre l'acteur et le public. Cette fameuse « distanciation » permet de développer le sens critique du spectateur plutôt que de le submerger d'émotions. Le masque, recouvrant la totalité du visage, permet un jeu « non verbal ». Toute la gamme des gestes et des émotions réside dans le corps. Ils invitent à rentrer dans un univers poétique, hors du commun où les moindres petits détails ont de l'importance. Les comédiens sont ainsi invités à se connecter à leur émotions et imaginaire. Ils sont un véhicule qui permet d'explorer le terrain des sentiments et nous apprennent à jouer avec l'évidence.

À New York, la mythique troupe du Bread and Puppet utilise aussi bien le masque que la marionnette dans ses mémorables spectacles qui sont joués et rejoués depuis les années 70. C'est parfois le corps masqué qui devient une marionnette géante, bouleversante d'une humanité bien particulière. Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil

revisitent inlassablement les formes dramatiques asiatiques, grâce notamment aux masques de Erhard Stiefel. Les déclinaisons du travail théâtral masqué sont aujourd'hui multiples et n'ont pas fini de se réinventer.

L'emploi et les variétés de masques

Les masques furent d'abord en cuir, puis en bois. Le sculpteur les composait selon les indications du poète. Il y avait quatre sortes de masques :

- ceux de la tragédie, y compris les masques des *Ombres*, des *Gorgones* et des *Furies* : ils inspiraient la terreur ;
- ceux de la comédie, qui accentuaient le ridicule ;
- ceux du drame satyrique, représentant les *Satyres*, les *Faunes*, les *Cyclopes* et autres monstres de la Fable ;
- enfin ceux des danseurs.

Les masques dont les acteurs fort rapprochés des spectateurs se couvraient le visage étaient nommés masques muets ou masques orchestraux ; ils avaient des traits réguliers et la bouche fermée, tandis que les autres, outre leurs traits exagérés par les nécessités de l'optique, portaient une bouche agrandie de manière à servir de porte-voix. Parfois les masques avaient deux expressions : par exemple celle de la satisfaction sur l'un des profils et de la colère sur l'autre, et l'acteur ne manquait pas de présenter le côté dont les traits convenaient à la situation du moment, quand il jouait

des scènes où il devait changer d'action, sans pouvoir faire choix d'un autre masque derrière le théâtre.

Les masques formaient la partie principale des accessoires de la scène antique. Il en existait dans chaque théâtre de nombreuses variétés.

Les masques tragiques comprenaient les groupes suivants :

- masques des pères, les uns tout à fait chauves, sans barbes, les joues pendantes ; les autres à cheveux blancs, avec barbe blanche ou couronne de cheveux gris ou cheveux noirs et barbe hérissée, l'air dur et les pommettes saillantes, etc. ;
- masques des jeunes hommes, offrant des types divers : l'imberbe, avec des cheveux noirs et épais ; le crépu, d'un blond ardent, bouffi d'orgueil, à l'air farouche ; le tendre, blond, à figure gaie ; le négligé, au teint altéré, à l'expression triste et avec des cheveux d'un blond fade ; le blême, maigre, chevelu, blond ; le pâle, au teint de malade, etc. ;
- masques des esclaves et serviteurs, répondant par les traits du visage aux différences d'emplois ou de nationalités ;
- masques de femmes, présentant une grande diversité : femmes vieilles, libres ou esclaves ; femmes entre deux âges, citadines et villageoises ; jeunes femmes et vierges, et parmi celles-ci, au teint généralement pâle, la vierge outragée, au teint vivement colorée.

Les masques comiques étaient plus nombreux encore. La nouvelle comédie s'interdisant les ressemblances particulières s'appliqua à des études physiologiques. On eut les types et les masques du pappus primus et du pappus secundus, répondant aux pères nobles et aux financiers, du capitaine, du vieillard décrépît, du pourvoyeur de débauche, des jeunes hommes blonds, bruns, roux, rustiques, tendres, menaçants, bienveillants, animés ; ceux du flatteur, du parasite, ceux d'esclaves de tout ordre, ceux de femmes vieilles et jeunes, des grasses et des maigres, et parmi les jeunes, de l'enjouée, de la crépue, de la vierge, de la fausse vierge, de la seconde fausse vierge, de ceux des courtisanes de toute classe : la noble, la mûre, la dorée, etc.

Les masques satyriques se réduisaient à ceux du vieux satyre en poil blanc, du satyre barbu, du satyre imberbe, de Silène, avec quelques variétés de types comiques.





# PISTES PÉDAGOGIQUES

## Avant et après le spectacle

Travailler autour de la thématique du masque

- Travailler sur le dessin expressif : recherche plastique et conception de masque selon différentes émotions

Travailler autour de la thématique de la représentation des émotions par le corps/ les gestes

- Quel corps pour quelle émotion ? Expérimenter et adapter les mouvements et position du corps en fonction des émotions (joie, colère, amour, tristesse...)
- Utiliser sa démarche pour exprimer une émotion, prendre la pose en fonction du portrait expressif de son masque
- Organiser sa gestuelle et ses mouvements autour du caractère induit par un masque en associant les gestes et la parole de manière cohérente et harmonieuse.

# BIBLIOGRAPHIE

## Légende

[WEB] lien cliquable

Masques : Théâtre et modalités de la représentation, Anne Bouvier Cavoret - Editions Ophrys, juin 2013

Le théâtre du monde : une histoire des masques, Paul-André Sagel (auteur) et Nicolas Raccah (illustrateur) - Editions Les Belles Lettres / Archimbaud, 2009

Les enjeux du masque sur la scène contemporaine, Alternatives théâtrales - mars 2020

Masques et Théâtre, sous la direction de Jacques Berchtold et Anne-Catherine Sutermeister - Editions Noir sur Blanc, 2020

Masques pour théâtre & légendes, Francis Debeyre - Editions Invenit, 2018

[WEB] [Magiciens du vide splendide - Le masque](#)

[WEB] [Le masque de théâtre, magique et éternel](#)

[WEB] [Masques et Créatures de l'Imaginaire](#)

[WEB] [Lumière sur... les masques au théâtre](#)

[WEB] [De Berlin à Venise, une histoire de théâtre - Les masques au théâtre](#)

# CONTACT

## Emmanuel Mallet

Chargé des relations  
publics scolaires  
du Pôle culturel

01 39 15 92 16 ou 92 10  
[emmanuel.mallet@ville-houilles.fr](mailto:emmanuel.mallet@ville-houilles.fr)

## LA GRAINETERIE

**Pôle culturel et centre d'art  
de la Ville de Houilles**

27 rue Gabriel-Péri  
78800 Houilles  
01 39 15 92 10  
[pole.culturel@ville-houilles.fr](mailto:pole.culturel@ville-houilles.fr)  
[lagraineterie.ville-houilles.fr](http://lagraineterie.ville-houilles.fr)

Coordonnées postales :  
Mairie de Houilles -  
Pôle Culturel  
16 rue Gambetta, CS 80330  
78800 Houilles